

SOLEN

Solidarité Enfance Népal

Le journal de l'année 2018

L'instruction est le plus bel ornement.

Le trésor des belles paroles tibétaines (1858)

SOLEN-Solidarité Enfance Népal vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année et vous adresse ses meilleurs vœux de prospérité, de bonne santé et de bonheur pour 2019.

EDITORIAL

Le Népal est un pays très jeune dont la moitié de la population a moins de 18 ans. Les enfants en âge de travailler (5 à 16 ans) représentent une économie informelle sur laquelle on dispose de peu d'informations. Dans les villages, elle se manifeste dans les tâches ménagères et le travail des champs. En ville, comme domestiques ; dans les carrières de pierre où le travail est familial ; pour payer une dette ancestrale (système des Kamaiya proche de l'esclavage)

Il y a également ces invisibles que l'on ne voit plus dans les centres villes mais que l'on retrouve en périphérie à collecter, trier, recycler les ordures. Ils sont nombreux à mettre leur vie en danger pour quelques roupies indispensables à leur survie.

SOLEN vient de fêter ses deux ans en novembre dernier et en est encore à ses premiers balbutiements dans son action envers l'enfance au Népal. Dans ce bulletin, je vous invite à une dure réalité puisée à travers quelques articles qui mettent en lumière un peuple attachant malgré les vicissitudes qu'il endure au quotidien.

L'enfance peut-être également source d'adoration dans ce pays où une jeune fille est vénérée comme déesse vivante jusqu'à sa puberté.

Certains d'entre nous ont eu la chance de découvrir ce beau pays en novembre dernier. On ne rentre pas indemne d'un tel voyage tant la

réalité est à des années lumières de ce qu'on peut imaginer. Même au 21^{ème} siècle, le monde reste une source d'émerveillement.

Joyeux Noël.

Le Président, François Dubeuf

Sommaire

- La mythique Katmandou, temple de la pollution
- Le point sur Shila Sita (François Dubeuf)
- Voyage olfactif (Evelyne Boulanger)
- Récit de voyage (Denise Spaite)
- Me voilà arrivée au Népal (Danielle Ehram)
- le Népal, une découverte (Fabienne Willmé)
- Nouvelles des orphelinats (François Dubeuf)
- TRISHNA SHAKYA, «déesse vivante»
- Assemblée Générale du 25 mai 2018
- Voyage d'automne (François Dubeuf)



*La Kumari dans les rues de Kathmandu
(Evelyne Boulanger)*

<http://solennepal.canalblog.com>

845 visiteurs en 12 mois.

La mythique Katmandou, temple de la pollution

L'explosion démographique, doublée d'un trafic incontrôlé, a asphyxié la capitale népalaise.

LE MONDE | 31.03.2015 Bruno Philip
(Katmandou, envoyé spécial)



Il n'est peut-être pas trop tard pour sauver Katmandou, mais on est en train de se rap-procher à grands pas du moment [où les dommages causés par la pollution seront] devenus irréversibles. » Ainsi parle le Népalais Bhushan Tuladhar, consultant régional pour l'Asie du sud du Programme des Nations unies pour les établissements humains (PNUEH), également appelé ONU-Habitat.

M. Tuladhar sait de quoi il parle, lui qui est né il y a une cinquantaine d'années dans la vieille ville de Katmandou. Il a toutes les raisons de s'alarmer : le nom de la capitale du Népal, qui signifie « temple de bois » en népalais, évoque des images encore justifiées d'architecture médiévale, mais l'évolution urbanistique des trois dernières décennies a transformé une partie de la vallée de Katmandou en une vaste usine à gaz à ciel ouvert.

Modernisation trop rapide, incurie administrative, explosion démographique, croissance incontrôlée du trafic ont été les principaux ingrédients de la recette d'un désastre annoncé depuis des années. Katmandou (1 350 m d'altitude) est en outre désavantagée par sa situation géographique : la vallée et ses deux millions d'habitants sont entourés de hautes collines qui ont créé les conditions de l'asphyxie progressive de la capitale du Népal et des villes adjacentes, Patan et Bhaktapur. Non seulement l'espace en forme de bol inversé creusé entre les collines empêche la circulation de l'air, expliquent les experts, mais le phénomène s'aggrave encore durant les mois d'hiver quand se produit une « inversion thermique » : les vents venus de l'Himalaya tout proche sont stockés dans la vallée sous une couche d'air plus chaud qui empêche les gaz polluants de s'échapper.

« C'EST LE TRAFIC ROUTIER QUI EST LA PRINCIPALE CAUSE DE LA POLLUTION ET LES GENS DE LA RUE NE S'EN SOUCIENT PAS ENCORE TROP, CAR LA POLLUTION EST INVISIBLE »

Une doctorante népalaise de l'université américaine Yale, Anobha Gurung, a conduit une enquête qui lui a permis d'enregistrer les effets de la pollution sur les agents de police s'efforçant de canaliser une circulation cauchemardesque : la concentration des PM10, ces particules fines particulièrement cancérigènes, est souvent trois fois supérieure à la limite imposée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

« C'est le trafic routier qui est la principale cause de la pollution et les gens de la rue ne s'en soucient pas encore trop, car la pollution est invisible », explique Anobha Gurung.

En dix ans, le nombre de véhicules a triplé. Il y a désormais près de 700 000 voitures, bus, motos et rickshaws qui roulent dans la vallée. La croissance des enregistrements de nouveaux véhicules augmente de 12 % par an. Et

65 % des fameuses PM10 sont émises par les pots d'échappement et la poussière en suspension. Un gouvernement précédent avait beau avoir lancé un ambitieux programme de construction de routes et d'élargissements des rues, l'initiative n'a pas réussi à fluidifier un trafic toujours plus congestionné.



«L'obsession, c'est la survie»

« Rien de ce qui arrive à Katmandou et sa vallée n'est surprenant », constate, un peu dépité, Kanak Dixit, fondateur de la revue *Himal*, qui s'est spécialisée notamment dans les questions environnementales dans le sous-continent indien. « La couverture de notre premier numéro, en 1987, était barrée de ce titre : "La vallée s'étouffe" », raconte-t-il. Mais les autorités n'ont jamais écouté les cris d'alarme poussés par les spécialistes. « La croissance de la démographie est la résultante de la poussée migratoire des gens des campagnes attirés par la ville. Et quand vous êtes migrant et pauvre, votre obsession, c'est la survie, pas la pollution », ajoute-t-il.

« LA VILLE CONTINUE DE S'ÉTENDRE SANS AUCUNE PLANIFICATION URBAINE COHÉRENTE »

Alors que le Népal a été placé en 2014 deuxième pays le plus pollué de la planète, derrière le Bangladesh, par l'Environmental Performance Index de l'université Yale, rien ne semble devoir inverser la tendance : « La ville

continue de s'étendre sans aucune planification urbaine cohérente, déplore Bhushan Tuladhar, l'expert d'ONU-Habitat. Les fleuves Bagmati et Bishnumati sont des égouts, et le débit de l'approvisionnement en eau est totalement insuffisant. La demande est désormais trois fois supérieure à l'offre : 90 millions de litres d'eau sont fournis chaque jour, alors qu'on en aurait besoin de 320 millions de litres ! »



Le point sur Shila Sita

François Dubeuf

A l'occasion du voyage organisé le mois dernier, les donateurs présents ont fait le point avec notre représentant local, Bhim Tamang, sur l'avancé des travaux de l'école détruite suite au séisme de 2015. Petit rappel : Kéta Kéti et AMZH ont financé à hauteur de 7500 euros une première tranche de travaux qui se résument aux fondations.

Depuis plus rien et le devis initial a plus que doublé en 3 ans. De plus, Bhim Tamang a constaté aucune volonté des acteurs locaux de s'impliquer financièrement plus en avant dans le projet. Fort de ce constat, nous avons décidé de ne pas soutenir financièrement ce projet.

N'hésitez pas à consulter le blog

<http://solennepal.canalblog.com>

et ainsi vous tenir au courant des dernières nouvelles de SOLEN.

Voyage olfactif au Népal

Evelyne Boulanger

« Dès l'aérogare j'ai senti le choc » chantait Claude Nougaro...ce fût le cas en arrivant de nuit à Katmandou. Des odeurs monochromes denses et lourdes de grésil, de poussière et de gasoil envahirent mes cellules olfactives. Les journées à venir allaient me prouver que je ne m'étais pas trompée.

Heureusement des effluves plus colorées et plus vives allaient vite prendre le dessus. Odeur entêtante, florale, verte, acidulée et légèrement fruitée de la tagete ou marigold, milliers de fleurs orange cueillies pour honorer les dieux, les hommes, les temples pendant les cérémonies religieuses et dans un premier temps pour orner le cou des touristes fraîchement débarqués...

Saveurs douces et épicées du girofle, de la cardamome, du piment et du curry dans les plats népalais, les Dal Bhat, bonheur du palais et du nez ...

Odeur des poutres en bois de cèdre qui attendaient patiemment la reconstruction d'un palais dans Katmandou, véritables crayons de papier géant, parfumant toute la place...

Odeur montante du bois de camphrier et celle boisée, lactée, plus douce du bois de santal chez un sculpteur dans la ville de Bungamati ...
Odeur d'encens devant les temples ou dans les rues, encens parfumés à la rose, au santal ou à l'ambre ...

Odeur omniprésente des boules de naphthaline, véritable flash-back vers mon enfance. Les mites népalaises sont-elles vraiment si redoutables pour que les Népalais en mettent partout, dans les placards, les échoppes de tissu, mais aussi dans les salles de bains, WC, dans les musées, posées à même les tapis ? Le Népal

sent la naphthaline, une odeur à la fois entêtante douce, légèrement fumée, âcre et florale, celle d'une fleur géante de jasmin qui aurait poussé sur le goudron, une odeur addictive qui me manquera...

Mais au-delà de toutes ces effluves, ce qu'il me restera de ce voyage, ce sont les nombreux échanges que nous avons eus avec les Népalais, sourires d'enfants et de leurs parents, « Namaste » respectueux avec les aînés, et surtout cris joyeux et rires des adolescents qui n'ont jamais hésité à entamer le dialogue avec nous, voire même à nous faire danser avec eux dans les rues de Pokhara...

Le Népal, un pays qui donne envie d'y retourner !

Récit de voyage au Népal

Denise Spaitte

Ce fut un voyage très riche culturellement. Différentes fêtes étaient très intéressantes avec un folklore très riche en couleurs.

La religion a également une grande place dans leur vie de tous les jours.

La visite des orphelinats, surtout le premier, fut très émouvante. Je n'ai pas ressenti la même chaleur au 2ème orphelinat qui est par ailleurs mieux loti que le premier.

Par contre les Népalais sont très accueillants et les femmes sont très belles.

Ce voyage m'a permis une prise de conscience de la pauvreté de ce pays où la priorité première est de travailler. J'ai retrouvé des corps de métiers qui existaient en France dans les années 1940 !!!

La pollution est un vrai problème, j'ai été impressionnée par la surpopulation, le bruit, le nombre de mobylettes et de voitures et le manque d'hygiène.

Me voilà arrivée au Népal.

Danielle Ehram

Namasté veut dire bonjour

Ce petit pays tout en longueur est enclavé entre l'Inde et la Chine (Tibet).

Je m'attendais bien sûr à visiter un pays pauvre, mais c'est autre chose de le voir en vrai. J'en suis choquée de toute cette misère et dire qu'on se plaint toujours en France.

Katmandou s'étend dans une vallée entourée de montagnes et la pollution et la poussière y stagnent. Le trafic est incroyable. Il y a beaucoup de scooters. Seul le conducteur a l'obligation de porter un casque. Ce serait la troisième ville la plus polluée au monde.

La visite de Bhaktapur (le village du riz).

Bhaktapur est la plus médiévale des villes que j'ai visitées, elle se situe à l'Est de Katmandou. Pokhara est la deuxième ville du pays. Elle est entourée de collines qui sont dominées au Nord par le massif de l'Annapurna.

La vallée de Pokhara est l'un des endroits les plus pittoresques du Népal que j'ai vus. Sa beauté est magnifiée par trois magnifiques lacs : Phewa, Begnas et Rupa.

Nous nous rendons maintenant à Sarangkot, une colline au Nord-Est de Pokhara qui offre normalement une vue magnifique sur la chaîne de l'Annapurna. Malheureusement dans le brouillard ce jour-là. La route en lacets est très abîmée.

Maintenant je vous parle des deux orphelinats que nous soutenons au sein de notre association SOLEN (Solidarité Enfance Népal). Les personnes qui gèrent les orphelinats n'ont pas de salaire, vivent avec les enfants et gèrent leur quotidien, et aussi tout le côté administratif et financier. Les enfants sont adorables et attachants. Malgré le manque de moyens, les personnes s'occupent d'eux bénévolement, mais n'ont pas les ressources nécessaires pour leurs

donner une vie décente. Ils sont tous scolarisés dans différentes écoles. Malgré le manque de moyens, les enfants sont heureux et aussi souriants et ils ont une joie de vivre hors du commun.

L'orphelinat Shri Mukti est plus que convenable et je suis d'avis d'aider plus l'orphelinat Peace Land Fondation qui n'est pas digne d'accueillir des enfants et je pense qu'il faudra accentuer nos efforts pour les prochaines années.

Le Népal, une découverte

Fabienne Willmé

Quand on parle du Népal, on a cette image de carte postale avec de grands espaces, des montagnes vertigineuses et enneigées, la chaîne de l'Himalaya avec les plus hauts sommets du monde. En arrivant à Kathmandu rien de tout ceci, la capitale du Népal et sa population sont asphyxiées par la pollution générée par un trafic intense dû à une croissance démographique galopante. Rien d'idyllique à priori mais c'est sans compter sur la richesse culturelle de ce pays et de sa population si attachante.

Le séisme de 2015 a laissé des traces visibles un peu partout. La reconstruction des édifices anciens classés à l'Unesco est en route dans les villes mais dans les campagnes, les maisons individuelles, les écoles peinent à se reconstruire faute de moyens.

Durant notre séjour nous avons pu assister à plusieurs fêtes traditionnelles et ainsi sentir la ferveur religieuse et l'ancrage dans les traditions de ce peuple. La fête des lumières et la fête des frères m'ont particulièrement touchée. L'importance des liens familiaux, le partage, la joie qui se lit sur les visages ont mis de la couleur dans la grisaille ambiante.

Puis la visite des deux orphelinats fut un grand moment.

A **Peace Land Foundation**, les enfants vivent dans des bâtiments (plutôt des baraques) sur un terrain implanté dans une zone urbanisée de maisons en dur qui entourent cet îlot. De ce lieu

se dégage une ambiance chaleureuse autour de la maitresse de maison Chire Maya « Ama » pour les enfants. Les enfants semblent heureux malgré le peu de confort de leurs chambres et de leur lieu de vie. Quel avenir pour cet orphelinat ? Pas propriétaire des lieux, ils peuvent se faire expulser. SOLEN aura comme tâche de veiller à la pérennité de cette institution.



Peace Land (vue de l'extérieur)

Autre orphelinat, autre lieu et autres rencontres à **Shri Mukti**. Toujours des enfants aussi touchants et joyeux. Je dirai que ces enfants sont chanceux, le lieu est confortable, il y a de l'espace pour chacun, la maison est en dur et il n'y a aucun risque d'expulsion.

Message pour les donateurs de Solen qui s'est engagée à aider ces deux orphelinats :

« Ils en valent vraiment la peine »



Shri Mukti

Je termine par cette phrase de l'abbé Pierre
« On n'est jamais heureux que dans le bonheur qu'on donne. Donner, c'est recevoir ».

Visite à Peace Land Foundation

François Dubeuf

C'est toujours un choc de découvrir Peace Land Foundation au milieu d'un urbanisme galopant qui modifie vos repères. L'orphelinat semble rétrécir à chaque visite, de nouvelles constructions jaillissent de terre chaque année, se rapprochent et encerclent cet îlot de vie précaire.

Précaire est bien le mot et il n'est pas trop fort. Pour Chire Maya, la fondatrice, chaque jour est un nouveau défi pour nourrir ses protégés, les mettre à l'abri et leur donner une éducation qui leur permettra un jour de s'en sortir par le haut.

Ce centre d'accueil pour enfants abandonnés, orphelins ou dont les parents n'ont pas les moyens financiers de s'en occuper a vu son bail prolonger de 5 ans. Mais à quel prix : le loyer mensuel est passé de 18.000 roupies à 30.000 roupies (140 euros à 230 euros. Le revenu mensuel moyen est de 54 euros en 2016) Et dans 5 ans, il n'est pas dit que le propriétaire renouvelle le bail tant la pression foncière est importante.

Les enfants effectuent leur scolarité dans une école privée, gage d'un enseignement de meilleure qualité que dans le public.

SOLEN contribue à hauteur de 200 euros chaque mois pour les besoins alimentaires.



Donc, beaucoup d'émotions de retrouver tout ce petit monde présent en ce jour férié. Sur la réserve au début et c'est bien compréhensible, les enfants se lâchent petit à petit et une véritable communion s'instaure entre nous. Curieux de tout, ils veulent tout connaître sur nous et certains maîtrisent un anglais parfait. On sent entre eux une grande complicité et surtout avec Chire Maya. « Ama » revient souvent dans leur conversation pour la désigner. Quelques danses sont improvisées, nous mettant à contribution dans une ambiance festive et nous les quittons à regret le cœur plein d'émotions.



Chire Maya tenant un trophée d'excellence

Visite à Shri Mukti

François Dubeuf

Balaju, un ancien village à flanc de colline et à proximité d'une forêt, devenu depuis un quartier de Katmandou, voilà où est situé Shri Mukti. C'est un endroit privilégié où l'urbanisation n'a plus grand-chose à se mettre sous la dent, à l'écart de Ring Road (le périphérique) et du stress de la ville.

L'ambiance est au calme à notre arrivée et chacun vaque à ses occupations. C'est Tihar (5 jours de fête) et l'effervescence qui précède le départ à l'école n'est pas de mise aujourd'hui car jour férié. Krishna nous accueille à l'entrée bientôt rejoint par Kamala, la fondatrice de l'orphelinat.

C'est une belle structure qui accueille les enfants, propre et agréable à vivre. L'escalier dessert au 1^{er} étage la chambre des garçons et au second les chambres des filles. Une grille fermée chaque soir fait office de séparation. Le toit terrasse permet de préparer les semis. L'orphelinat loue un terrain à une dizaine de kms et ce potager lui permet d'être auto-suffisant en légumes. La culture du caféier se répand à travers le pays et Kamala nous offre un café « organic » de leur propre production.



Les enfants improvisent des danses pour nous remercier de notre présence au son d'une sono assourdissante. La joie pétille dans leurs yeux au rythme des musiques traditionnelles et la matinée s'achève par la remise, comme à Peace Land, de présents apportés par le groupe.



Un grand merci à tous les donateurs qui ont contribué à ces moments de bonheur.



Le Népal célèbre Trishna Shakya, 3 ans et nouvelle «déesse vivante»

Par Le Parisien avec AFP, 30 septembre 2017 | 12h20

Au Népal, une fillette de 3 ans a été choisie pour devenir «Kumari», l'incarnation de la déesse hindoue Taleju.

Des prêtres hindous ont intronisé jeudi une fillette népalaise de trois ans nouvelle «déesse vivante» de Katmandou, selon une tradition multiséculaire, et l'ont emmenée dans un palais où elle devra rester jusqu'à sa puberté. Vêtue d'une robe rouge, la nouvelle «Kumari» - considérée comme l'incarnation de la déesse hindoue Taleju - a été emmenée de la maison de sa famille jusqu'au Durbar Square, place historique de Katmandou qui porte encore les cicatrices du séisme de 2015.

Dans les bras de son père, Trishna Shakya a été portée à la résidence où elle restera cloîtrée jusqu'à ses premières règles. Elle ne pourra en sortir que quelques fois par an à l'occasion de fêtes religieuses - et toujours portée, car ses pieds ne doivent pas fouler le sol impur.

«Mes sentiments sont partagés. Ma fille est devenue la nouvelle Kumari et c'est une bonne chose. Mais il y a aussi de la tristesse à savoir qu'elle va être séparée de nous», a déclaré son père Bijaya Ratna Shakya.

Cette tradition multiséculaire, qui mélange éléments hindous et bouddhistes, était étroitement liée à la royauté qui a longtemps régné sur le Népal. Malgré l'abolition de la monarchie en 2008, le culte des Kumaris (mot provenant du sanskrit pour «princesse») a continué. Les défenseurs des droits des enfants sont très critiques vis-à-vis de cette coutume, qui prive selon eux les «déeses vivantes» d'enfance en les forçant à vivre coupées de la société.

En 2008, la Cour suprême du Népal a décrété que ces filles devaient recevoir une éducation, qui leur est désormais prodiguée à l'intérieur du palais. Les anciennes Kumaris ont témoigné des difficultés de réadaptation à la société après leur règne.

Les Kumaris, filles pré pubères de la communauté Newar, doivent répondre à de stricts critères, notamment physiques, comme un corps sans imperfection. Même si une fille remplit toutes les exigences physiques, elle doit également prouver sa bravoure en évitant de pleurer devant le sacrifice d'un buffle.

N'hésitez pas à consulter le blog

<http://solennepal.canalblog.com>

et ainsi vous tenir au courant des dernières nouvelles de SOLEN.



Assemblée Générale du 25 mai 2018 à Bourbach le Bas



Etaient présents :

Conseil d'Administration : Dubeuf François, Dubeuf Michèle, Ehram Danielle, Spaite Denise

Adhérents : 11

Membres représentés : 47

Rapport Moral

Dans l'attente de la réponse de l'administration fiscale quant à notre demande de rescrit mécénat, aucune action n'a été engagée durant les trois premiers trimestres de l'année 2017.

La réponse positive de l'administration fiscale courant octobre a permis d'engager notre première intervention au profit de Peace Land Foundation : une aide financière annuelle à hauteur de 2.400,00 euros. Cette somme permet à Peace Land Foundation d'assurer le quotidien alimentaire des enfants.

Aucune intervention vis-à-vis de Shree Mukti malgré des besoins exprimés (une demande d'armoires) mais ne présentant pas d'urgence selon notre correspondant local, Bhim Tamang.

Shila Sita : la reconstruction de l'école en est au stade des fondations, faute de financement pour terminer le 1^{er} étage. Il manque 3.500 euros. En 2016, KETA KETI et AMZH ont participé au financement à hauteur conjointement de 7.500 euros. SOLEN souhaite que ce projet

de reconstruction aboutisse et est prête à participer au financement qui permettra d'achever le 1^{er} étage.

Lycée St Dominique de Valréas : mise en place par un groupe d'élèves d'une action professionnelle et de promotion en faveur de SOLEN. De cette initiative, SOLEN a reçu un chèque de 90 euros.

Rapport financier

Le compte de gestion au 31 décembre 2017 constate :

- Notre engagement vis-à-vis de Peace Land Foundation d'apporter une aide financière pour répondre aux besoins alimentaires
- Des dons qui permettent de mettre en place des actions

36 cotisants et 96 donateurs. 99 adhérents au 31 décembre 2017. Merci à vous tous.

Le budget prévisionnel 2018 prévoit une aide financière à la reconstruction de l'école Shila Sita et la poursuite de notre aide alimentaire à Peace Land Foundation

Approbation des rapports

Le rapport moral, le rapport financier et le budget prévisionnel ont été approuvés à l'unanimité des membres présents ou représentés.

Renouvellement des Membres au Conseil d'Administration

L'assemblée renouvelle sa confiance à l'ensemble des membres du CA.

5 - Présentation des objectifs 2018 - 2019

Maintien de notre aide alimentaire à Peace Land Foundation

Projet de soutien financier à la reconstruction de l'école Shila Sita

Répondre aux besoins ponctuels dans la mesure de nos moyens financiers.

Voyage d'automne, de Katmandou à Pokhara

François Dubeuf

Voyager au Népal reste une aventure même au 21^{ème} siècle et l'on reste marqué à jamais par ce petit pays coincé entre deux géants.

Cela commence à l'aéroport où l'on peut rester en attente plusieurs heures si, pour votre malheur, plusieurs vols ont atterri dans l'heure qui précède. Files interminables pour régler le visa et passer l'immigration et, cerise sur le gâteau, récupérer son bagage devient sportif (le tapis roulant étant débarrassé au fur et à mesure), surtout si votre malle est enfouie sous une montagne de sacs et autres colis, paquets et valises.

Katmandou se lève tôt, dès que le jour pointe ses premières lueurs. On commence à prendre la mesure de la capitale dès la sortie de l'aéroport dans un des fléaux qui, depuis des décennies, empoisonne la vie quotidienne des habitants : la pollution automobile.



Des volutes de fumée bleuâtres s'échappent des véhicules et le diesel (de mauvaise qualité comme l'ensemble des carburants) lâche des panaches qui s'étiolent dans une circulation frénétique où le moindre espace est occupé. C'est parfois hallucinant de voir l'habileté des conducteurs se frayer un chemin au millimètre dans ce maelstrom d'acier, jongler avec leur Hero (moto modèle Honda) pour gagner

quelques mètres et se positionner au mieux à un carrefour dans l'attente du top départ.



Des séquelles du séisme de 2015, il ne reste plus grand-chose de visible à l'exception de quelques ruines en attente de reconstruction en ville et dans le centre historique que l'on désigne sous l'appellation « Durbar Square ». Je constate que, d'une année sur l'autre, la reconstruction des temples et anciens palais n'en est qu'à ses débuts. Tous ces travaux sont financés essentiellement par des aides internationales (Japon, Chine, Etats-Unis, Europe...)



Colonne du roi Pratap Malla à terre en 2015





Palais Basantapur, ancien palais royal (2016)



2018 Restauration en cours

« Chez les particuliers, la reconstruction avance encore moins vite. L'état a mis en place un vaste programme qui permet aux habitants de recevoir un petit bout des quelques 4 milliards de dollars reçus du monde entier dans le but de construire une nouvelle maison. Mais entre 10 et 20% des habitations détruites ont été à ce jour reconstruites. Le reste est partiellement en travaux. Et rien pour les 5 millions de logements qui nécessitent une importante rénovation si on ne veut pas les voir s'écrouler comme des châteaux de cartes dès le prochain séisme. »

Arnaud P Altitude.News 25 avril 2018



Notre périple débute au moment des fêtes de Tihar, fête des Lumières et nouvel an Newar. Les festivités vont durer 5 jours. Les Newar représentent l'ethnie la plus importante de la vallée et leur principale activité reste le commerce.



Fête des frères



Fête des sœurs

Ces festivités vont nous accompagner tout au long de notre séjour dans la vallée où la découverte des 3 anciens royaumes nous révèle la plus grande concentration au monde de sites classés au patrimoine de l'Unesco.

La visite de Peace Land Foundation, orphelinat que nous soutenons financièrement, est un grand moment d'émotion ([voir article plus haut](#)) pour nous tous. Visite également de Shri Mukti où nous pouvons mesurer le fossé qui sépare ces 2 structures tant sur le plan matériel que financier.



Peace Land Foundation

Le voyage se poursuit à Pokhara, deuxième plus grande ville touristique du pays. Plus nature et plus sauvage, les habitants de la ville de Pokhara bénéficient d'un cadre de vie exceptionnel. Située aux abords d'un lac d'un vert profond, la ville est dominée au nord par le gigantesque massif de l'Annapurna constitué d'une dizaine de 7 000 mètres et du premier 8 000 mètres conquis par l'homme, l'Annapurna I (8 091 m).



Pokhara Lac Phewa Tal

C'est l'endroit idéal pour recharger les batteries après un trek ou à l'issue d'un interminable trajet en bus sur des routes défoncées et aux

multiples imprévus. Pour faire 200 kms, il est courant de mettre, dans le meilleur des cas, 7 à 8 heures. L'avion, un ATR 72, met 45 minutes pour relier les 2 villes.

Mais faire le trajet par la route est un excellent moyen de découvrir la ruralité et les paysages splendides que nous réservent les régions traversées.



De ce voyage, nous retiendrons des panoramas à couper le souffle, un immense trésor architectural, une douceur de vivre, l'extrême gentillesse des népalais et leur volonté de s'en sortir, un sourire qui ne demande qu'à s'épanouir quand vous leur répondez par votre plus beau sourire.

NAMASTE.

SOLEN remercie la Croix Rouge de Cernay qui a fourni gracieusement du matériel scolaire et des habits pour les orphelinats.

